

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de mai 2004

"Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements" (Jn 14,15)

POINTS A SOULIGNER:

- Jésus, qui nous a aimés jusqu'à donner sa vie, nous demande en retour le même amour.
- C'est-à-dire faire sa volonté qui s'exprime avant tout dans l'amour envers les autres et l'amour réciproque.
- Les commandements de Jésus ne sont pas des "ordres" ni des contraintes, mais simplement une aide pour vivre notre nature de fils de Dieu qui est Amour.
- Écoutons attentivement l'Esprit-Saint qui nous rappelle les commandements de Jésus tout au long de la journée. Et chaque soir demandons-nous: "Aujourd'hui, ai-je aimé mes frères?"

Extrait de: "Sur les pas du ressuscité":

- "Le lien parfait", pages 53-55:

Saint Paul dit aux Colossiens: "Et par-dessus tout revêtez l'amour: c'est le lien parfait" (Col 3,14).

Pourquoi: "par-dessus tout" ? Pour expliquer quelle doit être la conduite du chrétien, l'apôtre prend souvent l'exemple des vêtements. Aux Ephésiens, il disait aussi: "Tenez-vous donc debout, avec la vérité pour ceinture, la justice pour cuirasse" (Ep 6,14).

Et "par-dessus tout" - dit-il pensant à la ceinture qui lie tout ensemble et donne au vêtement sa perfection - revêtez l'amour".

Oui, l'amour; car il ne suffit pas, pour être chrétien, d'être bon, miséricordieux, humble, doux et patient... il faut avoir de l'amour pour ses frères.

Mais "avoir de l'amour", n'est-ce pas justement être bon, miséricordieux, patient, savoir pardonner ?

Non. La véritable charité, Jésus nous l'a enseignée: elle nous fait mourir les uns pour les autres.

Notons-le bien: mourir, pas seulement être prêts à le faire, mais mourir réellement. Mourir spirituellement en renonçant à nous-mêmes pour "vivre les autres". Ou même mourir physiquement, s'il le faut.

La charité ne consiste pas à être prêt à donner sa vie. C'est la donner. La haine ôte la vie à notre frère: "quiconque hait son frère est un homicide" (1 Jn 3,15); l'amour lui donne la vie. Le chrétien ne

possède la charité que s'il meurt constamment à lui-même pour les autres.

(...) Nous avons sans doute acquis nous aussi une certaine bonne disposition envers nos frères. Nous aussi, nous supportons, nous pardonnons. Mais si nous regardons bien, ce qui nous manque le plus souvent, c'est justement l'amour.

Même avec les meilleures intentions du monde, notre nature nous pousse à nous replier sur nous-mêmes, et à n'utiliser, pour aimer les autres, que des demi-mesures.

Cela ne suffit pas pour être chrétiens. Il nous faut disposer notre cœur à tendre vers cet amour. Chaque fois que nous rencontrons un prochain, disons-nous: "Allons, courage, c'est le moment de mourir !". Ainsi nous vivrons sans penser à nous-mêmes, mais aux autres, en vivant les autres.

(...) Puisque la Parole de vie nous invite à nouveau à revêtir l'amour, nous pourrons, surtout au moment de la communion, redire: "Aujourd'hui, Jésus, avec ton aide, je mourrai à moi-même devant chacun de mes frères, en commençant par ceux qui partagent le même idéal."

- "Armes de lumière", pages 187-188:

"Rejetons les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière" (Rm 13,12).

Les "œuvres des ténèbres" sont les fruits du vice et du péché. Les "armes de la lumière" sont les vertus et l'application de la Parole de Dieu dans notre vie.

Nous savons que le Commandement nouveau de Jésus résume en quelque sorte tous ses autres commandements, toutes ses Paroles. C'est donc en le rendant plus vivant dans notre vie que nous endosserons les "armes de la lumière".

Grâce à lui, le Ressuscité vivra au milieu de notre communauté, et nous pourrons accueillir d'un cœur grand ouvert tout ce qui nous sera donné.

Lorsque nous nous réunissons, c'est Jésus au milieu de nous qui construit le plus. C'est sa flamme, sa lumière qui doivent être portées partout et qui nous permettront d'opérer ce que Dieu a pensé pour nous.

Revêtons donc les armes de la lumière, c'est-à-dire le Commandement nouveau vécu avec une détermination nouvelle. L'année que nous vivons sera alors pour nous une année authentique de Saint Voyage.

Pour nous y mettre dès maintenant, examinons la mesure de notre amour réciproque (en nous souvenant de la mesure utilisée par Jésus à notre égard, qui est celle d'être prêt à donner sa vie).

Sachons reconnaître notre peu de générosité et nos difficultés à le mettre en pratique, afin d'essayer de mieux faire; regardons si notre amour réciproque n'est pas un peu trop humain et plaçons-le sur un plan plus surnaturel...

En nous perfectionnant de cette manière, Jésus, le Saint, pourra être parmi nous et faire de cette année la plus sainte de notre vie.

Extraits de "Pensée et spiritualité":

- Le but: "Que tous soient un", pages 55:

Lorsqu'on nous demande de définir notre spiritualité, de dire en quoi le don que Dieu nous a fait est différent de ceux qu'il a déjà envoyés pour enrichir l'Eglise au cours des siècles, nous répondons par un mot: l'unité.

Il y a des manières différentes d'aller à Dieu, toutes divines et belles; la pauvreté par exemple caractérise le mouvement franciscain, l'obéissance, les jésuites; l'oraison les carmélites de Ste Thérèse d'Avila.

Pour nous l'unité contient toutes les réalités surnaturelles, tous les commandements, toutes les attitudes religieuses.

(...) La révolution que peut apporter cet idéal apparaît dans cette idée: "Si tous les hommes, ou au moins un petit groupe, se faisaient vrais serviteurs de Dieu dans leurs frères, bien vite le monde appartiendrait au Christ."

En aimant ainsi son prochain, on parvient en effet à l'amour réciproque, à l'unité, c'est-à-dire au Testament de Jésus réalisé.

(...) Il est important d'avoir une idée juste de qui est le "prochain": c'est le frère qui passe à côté de nous dans l'instant présent de notre vie; soyons sans cesse prêts à le servir, car en lui nous servons Dieu.

Ayons un regard simple, ce qui signifie voir un seul Père, servir Dieu dans le prochain, n'avoir qu'un seul frère, Jésus.

Ce regard simple nous fera reconnaître en chacun un "Christ en devenir" et nous portera à nous mettre au service de tous (...) afin qu'en eux il puisse naître et grandir.

(...) Nous ne pourrions pas être en paix tant que nous ne reconnaitrions pas dans les autres la physionomie spirituelle du Christ, en nous mettant continuellement à leur service.

- "Comme toi-même", page 124:

Quand tu lis: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Mt 19,19), tu as la mesure maximale de la loi d'amour fraternel.

Le prochain est un autre toi-même et, comme tel, tu dois l'aimer.

(...) Lui et toi, vous êtes deux membres du Christ et, que souffre l'un ou l'autre, c'est la même chose pour toi. Car ce qui compte pour toi, c'est *Dieu* qui est votre père à tous deux.

Et ne cherche pas d'excuses à l'amour. Le prochain est quiconque passe près de toi, riche ou pauvre, beau ou laid, ignorant ou savant, saint ou pécheur, compatriote ou étranger, prêtre ou laïc, quel qu'il soit.

Essaie d'aimer celui qui t'est proche dans l'instant présent de ta vie, et tu découvriras en toi des forces nouvelles, insoupçonnées. Elles donneront saveur à ta vie et répondront à tes questions.

- "Si ton œil est simple", page 125:

(...) Regarde donc chaque frère en l'aimant, et aimer, c'est donner. Or le don appelle le don, ainsi tu seras aimé en retour. Ainsi l'amour consiste à aimer et à être aimé, comme dans la Trinité.

Et Dieu en toi comblera les cœurs. La Trinité, qui repose en eux par la grâce, mais y est éteinte, les illuminera.

Impossible d'allumer une lampe, même branchée, tant que l'interrupteur n'est pas actionné. Ainsi en est-il de la vie de Dieu en nous: il faut qu'elle circule pour rayonner à l'extérieur et témoigner du Christ, lui qui relie le ciel à la terre et l'homme à son frère.

Regarde donc chacun de tes frères en te donnant à lui, pour te donner à Jésus. Jésus se donnera alors à toi. C'est la loi de l'amour: "Donnez et il vous sera donné" (Lc 6,38)

Laisse-toi mener par lui, par amour pour Jésus, laisse-toi "manger" par lui, comme une autre eucharistie. Mets-toi entièrement à son service, c'est le service de Dieu. Ton frère viendra alors à toi et il t'aimera.

Or l'amour fraternel est l'accomplissement de tous les désirs de Dieu, de son commandement: "Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres" (Jn 13,34)